

CHAPITRE III : EVOLUTION DES PRIX

L'inflation élevée qui s'est manifestée en 2007, après deux années de stabilité des prix, s'est confirmée en 2008 et son rythme s'est accéléré. Comme en 2007, la forte poussée inflationniste est dans une large mesure imputable à la hausse généralisée des prix des produits importés, notamment des produits agricoles. L'inflation endogène, encore élevée, est générée principalement par la forte hausse des prix des produits alimentaires et, notamment, des prix des biens alimentaires industriels.

L'inflation annuelle moyenne mesurée par l'indice national des prix à la consommation a atteint 4,4 % en 2008 contre 3,9 % l'année précédente et 1,8 % en 2006. Les prix de gros des fruits et légumes ont baissé de 3,0 % en moyenne annuelle après avoir fortement augmenté (16,9 %) en 2007. La forte baisse des prix de la pomme de terre (- 30,9 %) dont le niveau demeure cependant élevé, explique cette tendance baissière. Par ailleurs, l'indice des valeurs unitaires des biens alimentaires importés a augmenté de 37,5 %, après avoir progressé de 29,6 % en 2007. La hausse des prix des produits alimentaires à fort contenu d'importation a plus que doublé, passant de 5,4 % en 2007 à 11,3 % en 2008, rythme près de trois fois plus rapide que l'inflation annuelle moyenne de l'indice des prix à la consommation. En outre, l'indice des valeurs unitaires des biens alimentaires a enregistré sa plus forte hausse depuis huit ans, avec une progression de 37,5 % en 2008 contre une hausse annuelle de 36,5 % en 2007.

De surcroît, les prix à la production industrielle hors hydrocarbures du secteur public ont augmenté de 5,6 % en 2008, en forte accélération par rapport à l'inflation de 2007 estimée à 3,1 % en moyenne annuelle, et ceux du secteur privé ont progressé de 1,6 % en 2008 contre 1,9 % l'année précédente.

III.1 - EVOLUTION DES PRIX A LA PRODUCTION

En 2008, l'inflation a atteint 5,6 % en moyenne annuelle dans le secteur public hors hydrocarbures, le taux le plus élevé de la décennie, en hausse de 2,5 points par rapport à 2007 et deux fois plus rapide qu'en 2006. La hausse des prix a décéléré dans le secteur privé à 1,6 % contre 1,9 % en 2007.

III.1.1 - Prix à la production industrielle publique

Trois secteurs d'activité de l'industrie publique (mines et carrières, industries diverses, industries du bois, liège et papiers) ont enregistré des hausses de prix à deux chiffres et ont généré l'essentiel de l'inflation. Les prix du secteur agroalimentaire ont progressé de 7,1 %, alors que ceux du secteur des textiles reculaient de 0,5 %. Quatre autres secteurs (matériaux de construction, énergie, chimie, cuirs et chaussures) ont vu leurs prix augmenter à des taux inférieurs à 1,5 % et ceux des ISMMEE ont progressé de 3,4 %, rythme inférieur à leur taux de croissance annuel moyen de la décennie.

En huit ans, de 2000 à 2008, les prix à la production industrielle du secteur public hors hydrocarbures ont augmenté de 3,7 % en moyenne annuelle et ceux du secteur privé ont progressé à une allure beaucoup plus modérée de 1,2 %.

Une forte dispersion de l'inflation continue à caractériser les secteurs d'activité du secteur public. En moyenne annuelle sur la période 2000 à 2008, le différentiel maximal est de 12,1 points de pourcentage entre le secteur "mines et carrières" et le secteur textile dont les prix sont relativement stables (- 0,2 %). L'inflation annuelle moyenne de la période est comprise entre 3 % et 4 % pour cinq des dix secteurs d'activité (industrie agroalimentaire, énergie, chimie, industries du bois, liège et papier). Elle est inférieure à 1 % pour deux autres secteurs (industrie des cuirs et chaussures, industrie textile) ; elle est estimée à 2,2 % pour le secteur des matériaux de construction. Un secteur enregistre une inflation moyenne supérieure à 10 % (mines et carrières).

En 2008, trois secteurs d'activité ont subi des hausses de prix à deux chiffres : les mines et carrières (59,4 %), l'industrie du bois et liège (12,8 %) et les industries diverses (12,5 %). Quatre secteurs ont vu leur prix croître à un rythme modéré, inférieur à 1,5 % : énergie, matériaux de construction, chimie et industrie des cuirs et chaussures. Les produits de l'industrie textile voient leur prix baisser de 0,5 % et les industries sidérurgique, métallique, mécanique, électronique et électrique (ISMME) ont enregistré une hausse de prix de 3,4 %.

Les prix du secteur des mines et carrières, qui avaient baissé de 2,8 % en 2006, augmentent fortement pour la seconde année consécutive. Après une hausse de 16,3 % en 2007, ce secteur enregistre sa plus forte inflation annuelle de la décennie (59,4 %) et, malgré sa faible pondération dans l'indice (1,2 %), il contribue au cinquième de la hausse globale (21,3 %). Ces prix ont plus que doublé en huit ans, au rythme annuel moyen de 11,9 %.

Comme l'année précédente, cette évolution haussière est générée par l'augmentation considérable des prix de l'extraction des phosphates qui ont augmenté en 2008 de 190,2 %, après avoir progressé de 37,1 % en 2007 et par la croissance de 21,8 % de l'extraction du minerai de fer qui succède à la précédente forte hausse de 16,3 % en 2007. En 2006, les prix à la production de ces deux branches avaient respectivement reculé de 12,4 % et de 7,8 %. Par contre, après des années de forte inflation, les prix de l'activité de l'extraction de la pierre et de l'argile, évoluent modérément (+ 1,3 % en 2008 contre 7,1 % en 2007).

Les industries diverses ont elles aussi subi une très forte hausse estimée à 12,5 % en 2008. De poids négligeable (0,8 %), cette forte progression des prix de ce secteur d'activité n'a cependant qu'une faible incidence (1,2 %) sur la hausse du niveau général des prix.

La hausse des prix du secteur des ISMMEE est estimée à 3,4 %, en baisse de 2,2 points par rapport à 2007, et sans commune mesure avec l'inflation de 2005 (9,8 %). Cette activité contribue pour 15,7 % à la croissance du niveau général des prix de

l'année 2008. En huit ans, l'inflation cumulée dans le secteur des ISMMEE est évaluée à 47,3 %, au rythme annuel moyen de 5,0 %.

En 2008, deux branches dont les prix ont augmenté de plus de 9 % ont fortement contribué à l'inflation : la fabrication des biens intermédiaires mécaniques et électriques, la plus forte pondération de l'activité (22,4 %), qui ont progressé de 9,1 % et la construction de véhicules industriels (10,5 %). Les prix de trois autres branches (fabrication de biens de consommation métalliques, fabrication de biens de consommation mécaniques et construction du matériel ferroviaire) sont demeurés stables et ceux de la fabrication des biens d'équipement électriques ont augmenté de 8,9 %. Pour cette activité aussi, la flambée des prix des cours mondiaux des métaux non ferreux de 2007 a eu une forte incidence sur les prix à la production.

Les industries agroalimentaires contribuent pour 48,7 % à l'inflation globale en raison de la forte augmentation annuelle de leurs prix, estimée à 7,1 %, la plus élevée de la décennie, et de leur importante pondération, le cinquième de l'indice. Il faut rappeler que l'inflation dans ce secteur, qui était négative en 2005, s'est progressivement accélérée atteignant 1,6 % en 2006 et 2,2 % l'année suivante. Quatre branches (aliments pour animaux, travail de grains, industrie du lait, conserves de fruits et légumes) parmi les dix que compte cette activité ont généré cette forte inflation. Les hausses de prix des trois premières de ces quatre branches et, notamment, celle de la fabrication des aliments pour animaux (23,9 %) sont fortement corrélées à la flambée des cours mondiaux des produits agricoles. Les prix des six autres branches sont demeurés stables.

L'inflation dans les industries du bois, liège et papier qui était modérée en 2007 à hauteur de 2 %, a grimpé à 12,8 % en 2008, rythme d'inflation le plus élevé depuis l'année 2000. Sa contribution à la hausse globale de l'indice est significative (9,9 %). Cette hausse des prix du secteur est due à la dérive des coûts de la seule branche de menuiserie générale dont les prix à la production ont augmenté de 28,6 %. Les prix de l'industrie de l'ameublement reculent de 7,2 % et, comme en 2007, ceux des

deux autres branches, l'industrie du liège et la transformation du papier, sont stables.

Après une année 2007 de forte inflation estimée à 7,4 %, le secteur des matériaux de construction a maîtrisé l'évolution de ses coûts. En 2008, la hausse des prix s'est nettement ralentie à hauteur de 1,5 %. Alors que les prix de deux des cinq branches de l'activité (industrie du verre et fabrication de vaisselle en porcelaine) sont demeurés stables, l'inflation de 4,2 % des produits en ciment constitue le principal facteur d'inflation du secteur. Les deux autres branches (liants hydrauliques et produits rouges) ont enregistré de faibles variations de prix, inférieures à 1 %, malgré la forte croissance de la demande des chantiers de construction de logements et de travaux publics.

A l'exception de ses branches de la chimie organique et de la fabrication des résines, le secteur de l'industrie chimique, du caoutchouc et des matières plastiques continue à maîtriser l'évolution de ses prix en dépit d'une légère accélération. L'inflation annuelle moyenne progresse de 0,5 point de pourcentage passant de 0,3 % en 2007 à 0,8 % en 2008. Les prix de quatre branches (fabrication de peinture, fabrication des produits pharmaceutiques, fabrication des engrais et pesticides et industrie de chimie minérale de base) sont demeurés stables ou en légère baisse, ceux des résines synthétiques progressent de 10,3 % et la chimie organique de base voit ses prix augmenter de 17,7 %, hausse qui succède à celle de 22,3 % de l'année 2007.

Pour la seconde année consécutive, les prix de l'énergie sont stables (0,2 % contre 0,1 % en 2007), après avoir connu des hausses annuelles moyennes de 5 % au cours de la période 2000 à 2006. Les prix de vente de l'électricité, prix réglementés, demeurent stables malgré une forte progression de la consommation. En moyenne annuelle au cours de la période de 2000 à 2008, les prix de l'énergie électrique ont augmenté de 3,7 %.

Pour la troisième année consécutive, la déflation dans le secteur du textile et de la confection se poursuit. Ainsi, en moyenne annuelle, les prix à la production reculent de 0,5 % en 2008,

après avoir baissé de 1,3 % en 2007. Au cours de la période 2000 à 2008, la déflation est estimée à 0,2 % en moyenne annuelle. En 2008, les prix de la branche de la fabrication de biens intermédiaires textiles sont restés stables et ceux des biens de consommation textile ont baissé de 1 %.

Comme pour l'industrie textile, les prix à la production du secteur de l'industrie des cuirs et chaussures sont en repli depuis plusieurs années. En 2008, ils sont restés stables après avoir reculé de 2,2 % en 2007 et de 0,2 % en 2006. Ces prix n'ont quasiment pas varié depuis l'année 2000, n'ayant augmenté que de 0,6 % par an en moyenne.

III.1.2 - Prix à la production industrielle privée

Pour la cinquième année consécutive, les prix à la production industrielle du secteur privé sont en hausse. En 2008, l'indice général a progressé de 1,6 %, rythme en repli de 0,3 point par rapport à celui des deux années précédentes. L'inflation dans les industries manufacturières a baissé de 0,4 point de pourcentage à 1,6 % en moyenne annuelle. Cette hausse de prix, qui reste néanmoins modérée, reflète celle des facteurs de production autres que l'énergie dont les prix de vente sont demeurés stables depuis deux ans.

La hausse annuelle moyenne des prix à la production industrielle du secteur privé est estimée à 1,2 %, depuis l'année 2000. Ce taux annuel moyen pour huit ans est en légère progression de 0,1 point par rapport à son niveau de l'année précédente calculé sur sept ans. Exceptées les ISMMEE, dont le taux annuel moyen de la période est de l'ordre de 4,1 %, l'inflation annuelle moyenne de toutes les autres branches est inférieure à 2 %.

En 2008, seules deux secteurs ont vu leur prix croître rapidement. Comme pour les mêmes secteurs de la production industrielle publique, le secteur des mines et carrières a enregistré une hausse de prix significative de 2,8 % et le secteur des ISMMEE de 10,3 %. La hausse annuelle des prix dans les sept autres secteurs est inférieure à 1,3 % et les prix du secteur de l'industrie du bois, liège et papier baissent de 0,7 %.

En conclusion, ces quelques indicateurs, notamment les prix de l'industrie publique, confirment la résurgence d'une inflation forte depuis deux ans, à un rythme de plus en plus rapide et dont les déterminants sont autant endogènes (croissance de la demande, faible élasticité de l'offre domestique, insuffisante productivité, appareil productif vieillissant, organisation peu performante) qu'exogènes, notamment la flambée des cours des matières premières importées.

III.2 - EVOLUTION DES PRIX A LA CONSOMMATION

Les prix de détail tels que mesurés par l'indice des prix à la consommation ont fortement progressé en 2008, tant au niveau national que celui du Grand Alger. Les deux indices ont augmenté au même rythme annuel moyen de 4,4 %, en nette accélération par rapport aux taux de 3,9 % et 3,5 % respectivement, qu'ils avaient enregistrés en 2007.

Pour la seconde année consécutive, la forte inflation s'explique par les mêmes déterminants. D'une part, la hausse à deux chiffres des prix des produits alimentaires industriels qui reflète dans une large mesure celle des biens alimentaires à fort contenu d'importation qui s'est accélérée, passant du simple au double et, d'autre part, la croissance élevée des prix des produits agricoles frais estimée à 4,1 %.

Les prix de gros des fruits et légumes, qui suivaient une tendance croissante et dont la hausse avait atteint 16,9 % en 2007, ont évolué à la baisse en 2008. Ils ont baissé de 0,3 % grâce au recul des prix de la pomme de terre (- 30,3 %).

Par ailleurs, l'indice des valeurs unitaires des importations a augmenté de 15,2 % en 2008 contre 8,9 % et 4,2 % pour les années 2007 et 2006 et celui des biens alimentaires a progressé de 37,5 % contre 36,5 % pour l'année 2007.

En 2008, le rythme de l'inflation des produits à fort contenu d'importation s'est nettement accéléré. Leurs prix ont augmenté de 11,3 % contre 5,4 % l'année précédente et 2,3 % en 2006. La forte hausse des prix des produits agricoles importés observée

en 2007 s'est poursuivie en 2008 et a amplifié l'inflation endogène, portant la croissance annuelle moyenne du niveau général des prix dans le Grand Alger à 4,4 % en 2008 contre 3,5 % l'année précédente.

III.2. 1. - Prix des produits importés

L'inflation forte qui a commencé à se manifester en 2007, quasiment partout dans le monde, s'est poursuivie au premier semestre 2008 et a commencé à décliner au début du second semestre. Ainsi, aux Etats-Unis d'Amérique, bien que l'inflation annuelle moyenne en 2008 estimée à 3,8 % dépasse d'un point de pourcentage la hausse des prix observée en 2007, le mouvement de baisse des prix, entamé en août 2008, s'est poursuivi depuis. Il marque ainsi un net retournement de tendance.

La même tendance a été observée en Europe. L'indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH) de l'Union Européenne (27 pays) a enregistré une hausse de 3,7 % en moyenne annuelle, en progression de 1,2 point de pourcentage par rapport à l'année 2007.

En 2008, la hausse de prix des matières premières agricoles importées (céréales, lait en poudre, oléagineux) a eu une incidence significative sur le niveau général des prix en Algérie. Avec 37,5 % en 2008 contre 36,5 % pour l'année 2007, l'indice des valeurs unitaires des importations des biens alimentaires a enregistré sa plus forte hausse depuis huit ans.

L'indice annuel des valeurs unitaires des importations, tous groupes d'utilisation, a progressé de 15,2 % en 2008 contre 9,5 % l'année précédente. L'indice annuel moyen a atteint 115,3 points (base 100 en 1994).

En 2008, le rythme de hausse de l'indice des valeurs unitaires du groupe alimentaire (37,5 %) est deux fois plus rapide que celui de l'indice moyen (15,2 %). La hausse cumulée en deux ans (25,2 %) a atteint des sommets.

Les principaux produits agricoles importés (blé, lait en poudre, huiles alimentaires, sucre) contribuent pour près de 20 % à l'indice des prix ; aussi la hausse de leurs prix se répercute directement sur l'indice des prix à la consommation et son incidence est amplifiée pour les produits à prix libres.

Comme en 2007, les prix du blé et des huiles alimentaires ont continué à augmenter en 2008, ceux du lait en poudre ont amorcé une baisse et le cours du sucre est reparti à la hausse après un fort repli (31,7 %) en 2007. Le cours annuel moyen du blé dur a progressé de 30,6 % en 2008 après une hausse de 32,1 % l'année précédente. De 263,8 dollars la tonne en 2007, il est passé à 344,6 dollars la tonne en 2008.

Le prix des huiles alimentaires a suivi la même tendance haussière, à un rythme encore plus rapide. Le cours moyen de la tonne d'huile de tournesol a doublé en deux ans pour atteindre 1498 dollars contre 658 dollars en 2006. Le cours du sucre s'est redressé en 2008 pour aboutir à 12,65 cents de dollar contre 10,0 cents en 2007 et 14,75 cents un an auparavant. Enfin, le prix annuel moyen du lait en poudre a amorcé un repli avec une baisse de 8,1 % en 2008 à 3845 dollars la tonne contre 4185 dollars en 2007.

Les données mensuelles des cours du blé et du lait en poudre indiquent cependant une tendance baissière nettement plus accentuée que ne le montrent les moyennes annuelles. Ainsi, le cours moyen mensuel du blé dur en décembre 2008 a régressé à son niveau de juillet 2007 à 235,3 dollars la tonne, soit 53 % de son cours maximum de 481,8 dollars enregistré en mars 2008. La tonne de lait en poudre s'échange à 2163 dollars en décembre 2008 contre 4750 dollars en mars de la même année, soit une baisse de 54,5 %.

Certains facteurs permanents qui ont contribué à la hausse des prix des produits agricoles (croissance de la demande mondiale, utilisation concurrente des céréales pour la fabrication de biocarburants, spéculation, coût des intrants) pousseront probablement ces prix à la hausse. Les prévisions à long terme des organisations internationales laissent penser que les prix

réels seront en hausse à des niveaux moyens plus élevés que ceux de la période actuelle avant d'entamer une tendance baissière. A la lumière de ces prévisions, l'intensification de la production agricole nationale et, notamment celle des céréales pour réduire la dépendance alimentaire, devient un enjeu majeur.

III.2.2. - Prix des produits à la consommation

Partant d'un niveau déjà élevé, l'inflation s'est accélérée en 2008. La hausse annuelle moyenne des prix à la consommation est estimée à 4,4 % pour l'indice national, soit 0,5 point de plus qu'en 2007. La même croissance annuelle moyenne des prix de 4,4 % est enregistrée dans le Grand Alger en 2008 contre 3,5 % l'année précédente.

L'indice national annuel moyen, base 100 en 1989, a augmenté de 30,5 points en 2008 à 720,3 points et celui du Grand Alger a atteint 676,9 points en progression de 28,8 points.

L'inflation moyenne annuelle au niveau national de l'année 2008 est la plus élevée depuis l'année 2004 et dépasse le précédent pic de 3,9 % atteint l'année précédente. En 2006, cet indice enregistrait une légère baisse de 0,1 point, à hauteur de 1,8 % en moyenne annuelle, et celui du Grand Alger indiquait une hausse de 0,9 point portant le taux d'inflation annuel moyen à 2,5 %.

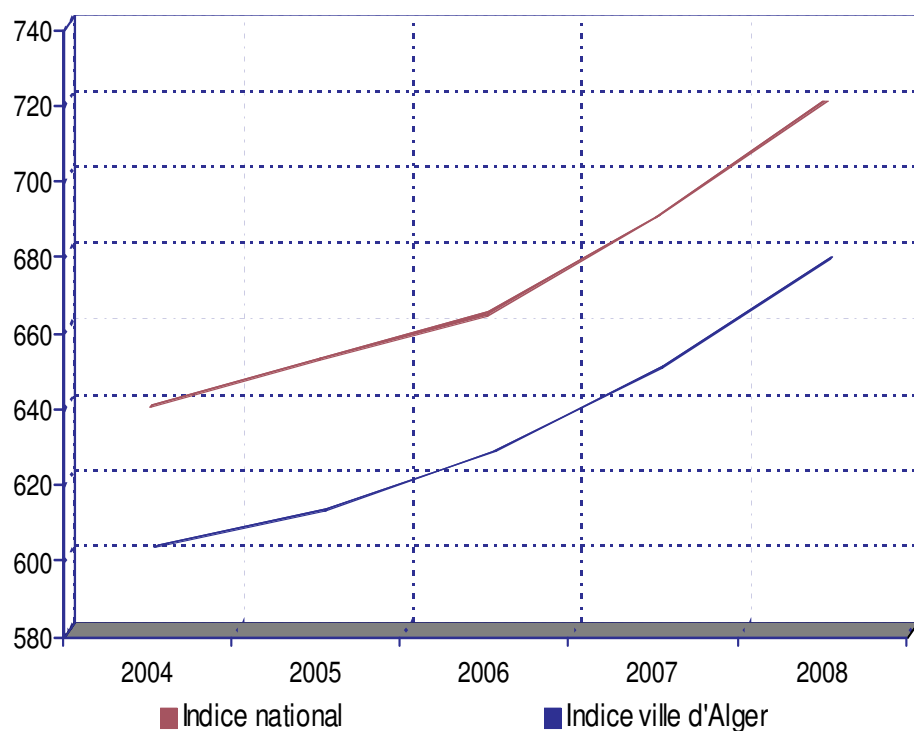
La faible contribution à l'inflation des douze produits réglementés, qui représentent 11,1 % de l'indice et dont les prix sont restés quasiment stables, ils ont augmenté de 0,1 % en moyenne annuelle, a permis de compenser les fortes hausses des autres biens de consommation et notamment de ceux des produits alimentaires.

Pour la seconde année consécutive, les prix des biens importés ou à fort contenu de produits importés ont fortement augmenté et leur rythme de croissance annuel moyen (11,3 %) est plus de deux fois supérieur au taux d'inflation moyen, et cet écart n'a cessé de croître depuis quatre ans. Négatif en 2006 (- 0,2 point), il est passé à 5,4 points en 2007 puis à 6,9 points en 2008.

PRIX A LA CONSOMMATION

GRAPHIQUE 5

INDICE ANNUEL



GRAPHIQUE 6

INFLATION MOYENNE ANNUELLE



Le profil de la moyenne annuelle mobile de l'indice des prix de l'année 2008 présente trois phases nettement distinctes. Une tendance haussière au 1^{er} semestre qui culmine à 4,93 % en mai, suivie d'une évolution décroissante qui s'achève en octobre à 4,18 % et, enfin, une nouvelle phase croissante qui aboutit à 4,46 % en fin d'année.

Ainsi, l'indice mensuel national a enregistré huit hausses en douze mois, dont quatre supérieures à 2 %, et cinq hausses mensuelles successives depuis août 2008, la plus élevée atteignant 3,1 % en septembre. Cette évolution indique une franche accélération de la hausse des prix de détail. Si le profil mensuel de l'inflation est comparable à celui de 2007, l'amplitude des hausses mensuelles et des glissements annuels de l'indice des prix est nettement plus élevée en 2008. En outre, neuf fois sur douze, les hausses annuelles en glissement de l'année 2008 qui atteignent leur pic de 6,4 % en avril 2008 contre une inflation maximale de 5,5 % en juillet 2007, sont supérieures à celles de 2007.

Selon les catégories de revenu, l'inflation présente une faible dispersion. L'indice des prix indique des hausses pour tous les déciles de revenu, comprises entre 4,0 % pour le dixième décile et 4,8 % pour le septième décile.

La hausse des prix est inférieure à l'inflation moyenne pour deux classes de revenu. Le premier décile, catégorie du revenu le plus faible, avec 4,1 % et le dixième décile, la classe de revenu le plus élevé, avec 4,0 %. La hausse des prix culmine à 4,8 % en moyenne annuelle pour le septième décile et l'amplitude de l'écart à l'inflation annuelle moyenne (4,44 %) est de 8,2 points de pourcentage (0,35 point pour la borne supérieure et - 0,47 point pour la borne inférieure). L'inflation a donc été plus sévère pour les catégories sociales de revenu moyen (sixième et septième déciles) avec 4,8 % en raison des fortes hausses des prix des produits à forte pondération dans leur consommation (biens alimentaires et, notamment produits alimentaires frais).

Le niveau général des prix décroît du premier au dixième décile. Base 100 en 1989, l'indice du premier décile a atteint 911,3 points en 2008, soit 234,4 points de plus que l'indice moyen estimé à 676,9 points et celui du dernier décile mesuré à 612,9 points qui lui est inférieur de 64 points, ce qui confirme que les couches sociales de faible revenu pâtissent le plus de l'inflation.

Avec une hausse des prix de 7,4 % en moyenne annuelle et une pondération de 44,1 %, les biens alimentaires contribuent pour 81,2 % de l'inflation et les deux autres catégories de produits, biens manufacturés et services, qui ont enregistré des hausses respectives de 1,2 % et 2,7 %, sont à l'origine de 18,8 % de la hausse globale, à raison de 9,4 % pour chacun d'eux.

Contrairement aux années précédentes où la dérive des prix des biens alimentaires était générée essentiellement par les produits agricoles frais, la hausse des prix des biens alimentaires industriels qui a atteint 10,8 % en est le principal déterminant en 2008 ; les prix des produits agricoles frais ayant augmenté de 4,1 %, soit 0,33 point de moins que l'inflation moyenne.

L'inflation annuelle moyenne calculée sur neuf ans (1999-2008) atteint 3,26 % contre 2,94 % pour la période de huit ans s'achevant en 2007 et 2,31 % pour la période de sept ans de 1999 à 2006. La hausse annuelle moyenne sur cette période de neuf ans permet de classer les groupes de produits en 3 catégories :

- . une catégorie de faible inflation, d'amplitude inférieure à 1 % par an, comprenant les trois (03) groupes : meubles, habillement et éducation ;
- . une seconde catégorie d'inflation inférieure à l'objectif de 3 % et supérieure à 2,5 %, constituée par les trois (03) groupes : logement, divers et santé ;
- . une troisième catégorie, comportant les deux (02) groupes : biens alimentaires et transports-communication, dont l'inflation est supérieure à 4,1 %.

L'indice annuel moyen national et celui du Grand Alger indiquent des hausses de prix pour tous les groupes de produits hormis celui de l'habillement et de la chaussure dont les prix baissent de 0,6 % dans le Grand Alger. A l'exception de ce

dernier groupe ainsi que du groupe “meubles et articles d’aménagement”, les hausses annuelles moyennes sont, hormis pour le groupe “santé et hygiène corporelle”, supérieures à celles de 2007, preuve d'une nette accélération de l'inflation.

Trois groupes de produits (alimentaires, divers, éducation et culture) ont subi de fortes hausses de prix mesurées aussi bien par l'indice national que par celui du Grand Alger.

En moyenne annuelle, les prix des biens alimentaires ont connu la plus forte hausse avec 6,2 % au niveau national et 7,4 % dans le Grand Alger. Le groupe “divers” a enregistré la seconde hausse la plus élevée avec respectivement 4,5 % et 3,5 %, les prix du groupe “éducation et culture” ont augmenté respectivement de 3,1 % et de 3,8 %, alors que l'inflation pour les cinq autres groupes est contenue au dessous de 2,2 %.

Alors qu'au cours de la période 2002-2005, les prix des produits alimentaires industriels sont restés quasiment stables, la plus forte hausse annuelle étant inférieure à 0,8 %, depuis 2006, et pour la troisième année consécutive, la hausse des prix s'accélère. Le taux annuel moyen d'inflation pour ces produits a quadruplé, passant de 2,5 % en 2006 à 5,8 % en 2007 et 10,8 % en 2008. Cette évolution, imputable en partie à la hausse des prix des produits agricoles importés qui s'est poursuivie jusqu'au premier trimestre 2008, est aussi la manifestation des rigidités à la baisse, la chute importante au deuxième semestre 2008 des cours mondiaux des produits agricoles à leur niveau de 2005, n'ayant pas été répercutée dans des proportions adéquates aux prix de détail.

La hausse des prix des biens manufacturés s'est accélérée. Si elle a plus que doublé par rapport à l'année 2007, elle demeure cependant modérée à 1,2 %. Cette évolution modérée est due pour la seconde année consécutive à la déflation du groupe habillement et chaussures dont les prix baissent de 0,6 % dans la capitale et à la stabilité des prix du groupe meubles qui n'augmentent que de 0,2 %. Cette tendance baissière est soutenue par la forte concurrence des produits importés.

Comme pour les biens manufacturés, la hausse des prix des services s'est accélérée et a quasiment doublé passant de 1,5 % en moyenne annuelle en 2007 à 2,7 % en 2008. Néanmoins, ce rythme demeure tempéré, inférieur au rythme moyen pour la seconde année consécutive et sans commune mesure avec l'inflation à deux chiffres des prix des services mesurée en 2005 (12,4 %).

L'inflation "sous-jacente" ou fondamentale, mesurée par l'indice hors produits agricoles frais estimée à 4,6 %, dépasse l'inflation annuelle moyenne de 0,2 point de pourcentage. Son rythme est deux fois plus rapide qu'en 2007 (2,3 %) et elle progresse de 3,1 points par rapport à 2006. Contrairement aux années précédentes où la forte inflation était expliquée par la forte volatilité des prix des produits agricoles, en 2008, ce sont les autres composantes de l'indice (produits alimentaires industriels, biens manufacturés) qui la déterminent. Le rythme annuel de l'inflation fondamentale de 2008 est nettement plus rapide que le rythme moyen de la période 2000 à 2008, estimé à 1,95 %, et un tel écart n'a plus été observé depuis l'année 2001. Ces indicateurs confirment le caractère plutôt structurel de l'inflation de 2008, corroboré par la tendance nettement haussière de la moyenne mobile annuelle.

Le différentiel d'inflation calculé sur les moyennes annuelles mobiles entre l'Algérie et la Zone Euro, son premier client et fournisseur, s'est légèrement amélioré en 2008 en raison de l'accélération de l'inflation dans la Zone Euro. Défavorable à l'Algérie, ce différentiel est estimé à 1,1 point de pourcentage en décembre 2008 contre 1,4 point en décembre 2007. Malgré cette évolution favorable, l'écart des taux d'inflation demeure élevé et contribue à affaiblir encore plus la compétitivité des produits échangeables de l'Algérie.

ERROR: syntaxerror
OFFENDING COMMAND: --nostringval--

STACK:

(chap_03_08.qxd)
/Title
()
/Subject
(D:20090725113847)
/ModDate
()
/Keywords
(PDFCreator Version 0.8.0)
/Creator
(D:20090725113847)
/CreationDate
(ba)
/Author
-mark-